

9

universitaires romandes

Oscar Mazzoleni

NATIONALISME ET POPULISME EN SUISSE

La radicalisation de la « nouvelle » UDC

***QUEL AVENIR POUR BLOCHER?
Nouvelle édition mise à jour et complétée***

Presses polytech



P O L I T I Q U E

COLLECTION

Le
savoir
suisse



NATIONALISME
ET POPULISME
EN SUISSE

COLLECTION LE SAVOIR SUISSE

Cette collection a pour premier objectif d'offrir aux communautés universitaires de Suisse et à leurs instituts spécialisés un moyen de communiquer leurs recherches en langue française, et de les mettre à la portée d'un public élargi. Elle publie également des études d'intérêt général ainsi que des travaux de chercheurs indépendants, les résultats d'enquêtes des médias et une série d'ouvrages d'opinion.

Elle s'assure de la fiabilité de ces ouvrages en recourant à un réseau d'experts scientifiques. Elle vise la lisibilité, évitant une langue d'initiés. Un site web (www.lesavoirsuisse.ch) complète le projet éditorial. La collection offre, dans une Suisse en quête de sa destinée au seuil du 21^e siècle, une source de savoir régulièrement enrichie et elle contribue à nourrir le débat public de données sûres, en situant l'évolution de nos connaissances dans le contexte européen et international.

La *Collection Le savoir suisse* est publiée sous la direction d'un Comité d'édition qui comprend: Jean-Christophe Aeschlimann, rédacteur en chef de «Coopération», Bâle; Robert Ayrton, politologue et juriste; Stéphanie Cudré-Mauroux, licenciée ès lettres, conservatrice aux Archives littéraires suisses, Berne; Bertil Galland, président du comité, journaliste et éditeur; Nicolas Henchoz, journaliste, adjoint du président de l'EPFL; Véronique Jost Gara, chargée de communication à la Faculté de biologie et de médecine, UNIL; Jean-Philippe Leresche, professeur et directeur de l'Observatoire Science, Politique, Société, UNIL. Membre fondateur: Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat (Vaud).

La publication des volumes de la *Collection* est soutenue à ce jour par les institutions suivantes: FONDATION CHARLES VEILLON – LOTERIE ROMANDE – FONDATION FERN MOFFAT DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE VAUDOISE – UNIVERSITÉ DE LAUSANNE – FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
que l'Association «Collection Le savoir suisse» et l'éditeur tiennent ici à remercier.

Oscar Mazzoleni

NATIONALISME ET POPULISME EN SUISSE

La radicalisation de la « nouvelle » UDC

COLLECTION
**Le
savoir
suisse**

Presses polytechniques et universitaires romandes

Le contenu de ce livre numérique est protégé par le droit d'auteur, son copyright est la propriété exclusive des *Presses polytechniques et universitaires romandes*. Vous pouvez disposer de ce contenu à titre privé et le copier sur vos propres supports de lecture. Toute forme de diffusion, de vente, de mise en ligne ou de publication de cette oeuvre est formellement interdite, sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Les contrevenants s'exposent à des sanctions pénales conformément aux dispositions relatives au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle.

Secrétariat de la Collection: *Christian Pellet*

Graphisme de couverture: *Emmanuelle Ayrton*

Illustration de couverture: « *Le Palais de Justice* », sculpture en terre cuite, 1999, Paul Day (photo J.-C. Planchet)

Maquette intérieure: *Allen Kilner, Oppens*

Mise en page et réalisation: *Marlyse Audergon*

Impression: *Imprimeries Réunies Lausanne s.a., Renens*

La *Collection Le savoir suisse* est une publication des Presses polytechniques et universitaires romandes, fondation scientifique dont le but est principalement la diffusion des travaux de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne et d'autres universités francophones. Le catalogue général peut être obtenu aux PPUR, EPFL – Centre Midi, CH-1015 Lausanne, par e-mail à ppur@epfl.ch, par téléphone au (0)21 693 41 40 ou encore par fax au (0)21 693 40 27.

www.ppur.org

Première édition, 2003

Deuxième édition mise à jour et complétée, 2008

© Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne

ISBN 978-2-88074-780-0

ISSN 1661-8939 (Collection Le Savoir Suisse)

Tous droits réservés.

Reproduction, même partielle, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, interdite sans l'accord écrit de l'éditeur.

TABLE DES MATIÈRES

1	UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT.....	9
2	LE «NATIONAL-POPULISME» SUISSE EN TROIS ÉTAPES.....	13
	Le «mouvement contre l'emprise étrangère» – <i>L'Action nationale, Schwarzenbach et l'initiative de 1969</i> – <i>Le Parti des républicains et les divisions dans la mouvance «national-populiste»</i> – <i>Une composante genevoise de la mouvance: Vigilance</i> • Les «faux réfugiés», le néolibéralisme et l'intégration européenne – <i>Les Démocrates suisses, héritiers de l'Action nationale</i> – <i>Le Parti des automobilistes et le «populisme néolibéral»</i> • Le tournant des années 1990 – <i>La Lega dei Ticinesi: l'exception au Sud des Alpes</i> – <i>Au cœur du système politique: la «nouvelle» UDC</i> – <i>L'ancienne UDC</i> – <i>Face à l'ONU et à l'EEE</i> – <i>«Ouverture» et montée de la section zurichoise</i> – <i>L'usage oppositionnel de la démocratie directe</i> – <i>L'UDC à la conquête du champ électoral</i> • L'héritage des petits partis d'opposition	
3	LES CONDITIONS D'ÉMERGENCE DANS LES ANNÉES 1990	41
	Les dimensions socio-économiques – <i>Crise et redéfinition du «modèle du bien-être suisse»</i> – <i>Le tournant néolibéral et la critique de l'Etat social</i> • Crises culturelles et identitaires – <i>L'Etat national et l'indépendance de la Suisse</i> – <i>La xénophobie latente, le défi de la société multiculturelle et le modèle d'acquisition de la nationalité suisse</i> – <i>Crise identitaire et néoconservatisme</i> • La dimension politique de la crise – <i>Electorat volatil et critique envers les partis</i> – <i>La perte de crédibilité des institutions et des élites politiques</i> – <i>La personnalisation de la politique et le nouveau rôle des médias</i> • Des conditions nécessaires mais insuffisantes	
4	LES CLÉS DU SUCCÈS DE L'UDC	63
	Éléments d'«ouverture» du système politique suisse – <i>La démocratie directe, une sorte de droit de veto</i> – <i>Le système proportionnel et la culture</i>	

de concordance – De la «démocratie de concordance» à la pénétration de l'espace politique par les extrêmes • Les dimensions de la «formule gagnante» – L'«appel au peuple» et la dénonciation des «fausses élites» – L'«exception helvétique» et la «voie solitaire» – L'«Überfremdung» et «les abus» de l'asile – Entre le néolibéralisme et le «chauvinisme de l'Etat providence» – Le «conservatisme moral» – L'«exception suisse» comme pivot central • Les ressources organisationnelles – Un leadership charismatique – Christoph Blocher – Le dispositif médiatique – L'Association pour une Suisse indépendante et neutre • Une pluralité de conditions

5	LE PROFIL DES SUPPORTERS	87
	Les «chauvinistes du bien-être» ou les «perdants de la modernité»? • A la recherche des électeurs de l'UDC – Les «anti-européens», les «néolibéraux», les «conservateurs» – Les «déçus», les «abstentionnistes» et les «méfiants» • La mouvance «national-populiste»: analogies et différences dans le soutien électoral • Vers une «nationalisation» du vote UDC • Un électorat en phase avec son parti	
6	RUPTURE ET INTÉGRATION	99
	Les défis de l'institutionnalisation – Dans l'opposition et au gouvernement • Les «conditions» de l'ambivalence – Quelques spécificités helvétiques – L'autonomie des «ministres» face à leur parti – L'autonomie des sections cantonales – Du leadership ambivalent aux tensions internes • Un équilibre instable	
7	ENTRE «NATIONAL-POPULISME» ET «DROITE RADICALE»	115
	En quête d'une appellation – Incertitudes conceptuelles • «Populisme» et «néopopulisme» – La dimension populiste de l'UDC • «National-populisme» – La composante «national-populiste» de l'UDC • Droite «extrême» ou «radicale» – Le radicalisme de droite de l'UDC • Des mots clés dans la réalité politique suisse	
8	AVEC ET CONTRE LE SYSTÈME.....	133
	BIBLIOGRAPHIE ABRÉGÉE	137
	ACRONYMES.....	139

«La forme n'est qu'un instantané pris sur une transition.»

Henri Bergson

«Comprendre c'est compliquer.»

Lucien Febvre

A Roberto

NOTE DES ÉDITEURS

Les noms d'auteurs entre parenthèses renvoient à la bibliographie abrégée en fin de volume et, le cas échéant, à la bibliographie détaillée disponible sur Internet à l'adresse : www.lesavoirsuisse.ch

Le lecteur trouve également en fin de volume une liste des abréviations utilisées dans ce texte.

1

UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

Depuis quelques années, le paysage politique européen a été marqué par l'apparition de formations et de partis qui défient les rapports de forces habituels, avec un succès souvent considérable. Les observateurs ont qualifié cette nouvelle mouvance en usant de catégories ou de labels tels «extrême droite», «droite radicale», «populisme» ou encore «national-populisme». Cet ouvrage souhaite aider le lecteur à comprendre ce phénomène dans le contexte helvétique, particulièrement sur le plan électoral.

Dans l'histoire récente de «la plus ancienne démocratie d'Europe», «patrie de la démocratie directe», épargnée par les régimes dictatoriaux fascistes et nazis durant les années 1930, les mouvements et les partis «d'extrême droite» ou «populistes» n'ont certainement pas été absents. C'est au cours des années 1960 et 1970 qu'on voit pointer quelques manifestations d'intolérance et quelques appels à l'autoritarisme, par exemple dans le «mouvement contre l'emprise étrangère», qui a parfois rencontré un vaste soutien. C'est toutefois dans les années 1990 que la défense de l'identité nationale et de la neutralité, la peur des étrangers et la critique des élites au pouvoir deviennent en Suisse les thèmes qui vont entraîner un véritable changement dans les équilibres politiques.

A la fin des années 1980, cet ouvrage aurait été consacré à quelques partis mineurs, tels les Démocrates suisses (DS) ou le Parti des automobilistes (PA). Aujourd'hui, cette mouvance a pris une ampleur exceptionnelle. Outre la Lega dei Ticinesi (LEGA), mouvement confiné au canton du Tessin, elle a été fortifiée par l'Union démocratique du centre (UDC), ancien parti d'origine agrarienne. C'est l'UDC qui, depuis le milieu des

années 1990, apparaît, sur le plan national, comme un parti d'opposition, voire «le» parti d'opposition; et cela malgré le fait que des représentants de ce parti siègent au gouvernement fédéral depuis les années 1920. La radicalisation des années 1990 est allée de pair avec une avancée électorale spectaculaire. Aux élections de la chambre basse du parlement fédéral (le Conseil national), l'UDC passe, entre 1991 et 1999, de 11,9% à 22,5% des suffrages. Depuis l'introduction du système proportionnel, en 1919, aucun autre parti suisse n'avait réussi une aussi fulgurante progression. L'avancée électorale s'est poursuivie dans les années 2000. En 2007, ce parti obtient le 29% des suffrages, c'est-à-dire le taux le plus élevé jamais atteint par un parti suisse depuis les années 1910. Ce phénomène, parce qu'inédit et surprenant, mais surtout parce qu'il interroge le futur du système politique suisse, exige une analyse qui puisse rendre compte de sa genèse et des raisons de son succès.

C'est ce que nous essayerons de faire ici, dans les limites de cet ouvrage de synthèse. Nous illustrerons, en trois étapes, l'histoire de la mouvance «national-populiste» suisse des années 1960 à nos jours.

Nous montrerons comment l'UDC hérite de thèmes et modalités d'action jadis propres à des formations mineures de la «droite radicale et populiste», tout en les réduisant, par ce même biais, à «quantité négligeable», et réussissant ainsi à concurrencer efficacement les deux principaux partis bourgeois dans nombre de cantons suisses.

Nous mettrons en perspective les conditions «d'émergence» de l'avancée électorale de l'UDC: il est difficile en effet d'imaginer son succès électoral indépendamment des crises sociales, économiques, culturelles et politiques que la Suisse traverse à la fin des années 1980 et dans la décennie qui suit.

Nous analyserons les conditions du succès, et en particulier les ressources organisationnelles et la rhétorique politique mises en œuvre par l'UDC pour réaliser sa stratégie de conquête.

Nous chercherons à identifier la composition actuelle de son électorat, ses appartenances sociales et économiques, ses valeurs et son idéologie.

Ensuite, nous aborderons la question du rapport entre l'UDC et le système politique suisse afin d'illustrer les raisons de l'attitude ambivalente entre « rupture » et « intégration », qu'elle entretient à son égard, depuis plusieurs années.

Nous discuterons enfin du problème de définition et d'appellation : comment définir les caractères essentiels de cette « nouvelle » UDC ? Dans quelle mesure le concept de « national-populisme », de plus en plus utilisé dans l'étude de ce phénomène, peut-il nous satisfaire ? Quels en sont les limites ?

2

LE « NATIONAL-POPULISME » SUISSE EN TROIS ÉTAPES

A la fin des années 1990, l'Union démocratique du centre – en allemand «Parti suisse du peuple» – s'impose comme le premier parti suisse en termes de suffrages électoraux. Entre 1991 et 1999, ce parti, le plus petit des partis gouvernementaux, double son poids électoral. En 2007, il se confirme comme le premier parti suisse en termes de suffrages et de sièges au parlement fédéral.

Ce succès correspond à un tournant dans l'agenda et dans la stratégie politiques de l'UDC : le parti rompt avec son pragmatisme traditionnel et entame un processus de radicalisation. A plusieurs égards, à partir du milieu des années 1990, il serait légitime de parler de l'avènement d'une « nouvelle » UDC. Comme plusieurs observateurs l'ont souligné, cette radicalisation s'exprime par une reprise, directe ou indirecte, de thèmes et revendications lancés par un ensemble de petits partis qui se sont développés en Suisse depuis les années 1960. Parmi eux, notamment, l'Action nationale (AN), aujourd'hui Démocrates suisses (DS), les Républicains, Vigilance, le Parti des automobilistes (PA), actuellement Parti suisse de la liberté (PSL), et la Lega dei Ticinesi (LEGA). Malgré leurs différences – parfois importantes – ce qui rassemble ces diverses forces est l'exigence d'une révision restrictive des politiques d'immigration et d'asile, la lutte pour une stricte indépendance de la Suisse à l'égard des institutions politiques internationales, le développement d'un discours contestataire envers l'« establishment » politique. L'appel au peuple se traduit souvent en initiatives et en référendums populaires, leviers d'une politique d'opposition ouvrant à ces formations un important champ d'action commun. Pour cette raison, il est difficile